

Les noms de parties du corps et leur incorporation en kali'na

Odile RENAULT-LESCURE

IRD / CELIA

Introduction

L'incorporation nominale est habituellement décrite comme un type de composition d'un nom avec un verbe :

In Noun Incorporation, as commonly understood since Sapir (1911), a noun stem is compounded with a verb to yield a more specific, derived verb stem (Mithun 1986 : 32).

Plusieurs critères caractérisent ce type de constructions. Elles peuvent manifester toutes les caractéristiques phonologiques, morphologiques, sémantiques des composés. Elles présentent des correspondants externes, c'est à dire que les langues qui présentent ce type de structure morphologique ont aussi généralement des paraphrases syntaxiques équivalentes (Mithun 1984 : 848)¹.

Nous présentons ci-dessous des manifestations d'incorporation nominale en kali'na qui vont rejoindre le phénomène tel que décrit ci-

¹ D'autres auteurs (cf. Sadock 1986 : 21) vont à l'encontre de cette généralisation, notamment lorsqu'il apparaît que sous certaines circonstances le procédé d'incorporation est obligatoire.

dessus. Nous observerons également d'autres types de composition impliquant un nom et un qualifiant d'une part, et un nom et une postposition d'autre part pour lesquels nous formulons l'hypothèse qu'il s'agit également d'incorporation nominale.

1. La classe des noms

Les noms se répartissent en différentes sous-classes dans un continuum allant des noms les plus indépendants aux noms les plus dépendants.

Les noms les plus indépendants ou *absolus* ne peuvent ni entrer dans une relation de possession ni prendre des marques possessives : ce sont les noms propres, toponymes, ethnonymes, noms relatifs à l'environnement naturel ou des noms qui désignent des animaux ou objets domestiques de façon générique, hors possession.

Les noms indépendants ou *aliénables* entrent facultativement dans une relation de possession en se combinant avec des marques possessives. Ils se réfèrent à une possession aliénable : ce sont certains noms absolus aux références spécifiques (*awala palmier sp.*, mais *ay-awala-li ton fruit d'awara*) et quelques noms de parties du corps (comme *pana oreille*, *mini sang*) et tous les autres noms.

Les noms dépendants ou *inaliénables* entrent nécessairement dans une relation de possession inaliénable et sont toujours préfixés d'une marque personnelle se référant au possesseur ou précédés du nom explicite le représentant. Ils se divisent en deux sous-classes morphologiques :

- d'une part les noms qui sont suffixés d'une marque formelle de possession (noms de parties du corps, au sens propre et au figuré) ;
- d'autre part les noms auxquels aucune marque formelle de possession n'est associée (formes supplétives des noms absolus se référant à la parenté et à la sphère domestique ; noms génériques ; noms de parties du corps).

L'existence de cette double classe morphologique semble différencier le kali'na de nombre de langues dans lesquelles la possession inaliénable est simplement réalisée par la juxtaposition de noms se rapportant au possesseur et à son possédé (comme dans la deuxième sous-classe de noms inaliénables) et la possession aliénable marquée morphologiquement par le possessif (Chappell & McGregor 1996).

1.1. Les noms de parties du corps

Les noms de parties du corps se retrouvent dans différentes classes morphologiques, celle des aliénables et celle des inaliénables, à son tour divisée en deux sous-classes, présentées ci-dessus (avec marque de possession et sans). Les valeurs sémantiques associées à ces sous-ensembles ne sont pas clairement établies. On peut cependant remarquer que d'autres procédés morphologiques permettent de distinguer parmi les inaliénables ceux qui expriment une possession acquise et ceux qui, comme les noms de parties du corps, se rapportent à une possession inhérente : les premiers peuvent se voir appliquer le morphème **-ma** « futur », mais non les seconds :

- (1) **pitima** **sepoli** *J'ai trouvé ma future épouse*
 ø-piti-ma s-epoli-i
 1-épouse-Fut 1A-trouver-Parf

1.1.1. Caractéristiques morphologiques

Certaines caractéristiques morphologiques spécifiques s'appliquent de façon productive et régulière, notamment dérivationnelles, telles que la suffixation des morphèmes augmentatif **ø ~i-...-mene** et diminutif **ø ~i-...-kiye** :

- (2) **iyamimene** **man** *Il est costaud*
 i-yami-mene man
 Aug-corps-Aug 3+cop
- (3) **imaka'kiye** **man** *Elle a les chevilles fines*
 i-makale-kiye man
 Dim-chevilles-Dim 3+cop

ou, de façon restreinte, comme la suffixation d'un morphème locatif spécifique de certaines parties du corps **-wo** :

- (4) **inkanawo** **kalapana** **natapoi** *Un moustique s'est posé sur son dos*
 i-inkana-wo kalapana n-watapo-i
 3-dos-Loc moustique 3-Réfl-poser-Parf
- (5) **amotawo** **maloya** *Tu transportes [du bois] sur tes épaules*
 a-mota-wo m-alo-ya
 2-épaules-Loc 2A-porter-Prés
- (6) **tuwasewo** **ti'me** **aloyan** *Elle porte son enfant sur la hanche*
 t-uwase-wo t-i'me alo-yan
 3Réfl-hanche-Loc 3Réfl.enfant porter-Prés

mais : * **ay-emepi-wo** *sur ton front*
 * **a-pana-wo** *sur ton oreille*

Le statut de ces formations avec **-wo** est particulier, entre lexique et grammaire, comme dans les exemples suivants, dans lesquels les noms de parties du corps remplissent, à eux seuls, une fonction grammaticale de postposition locative :

- (7) **yaina o'win supala man** *J'ai un sabre à la main*
 y-aina o'win supala man
 1-main un sabre 3+cop.

1.1.2. Champs sémantiques

Les noms de parties du corps désignent les parties du corps humain, les parties du corps animal, les parties d'une plante, certaines parties d'un objet. Certains termes sont communs à plusieurs entités, d'autres spécifiques : **suma enulu** *les yeux de quelqu'un*, **kaikusi enulu** *les yeux du jaguar*, **kulukulu enulu** *les mailles du panier (tressé)*, **sipi enulu** *les mailles du filet*, **suma miti** *les veines de quelqu'un*, **wewe miti** *les racines de l'arbre*, **tonolo pesili** *le gésier de l'oiseau*, **woto misali** *les ouïes du poisson*, **okoyu solomili** *la mue du serpent*, **kuliyala popalapili** *l'étrave de la pirogue*. Ces noms de parties du corps sont très souvent lexicalisés dans des syntagmes figés formant un type de composé : **kulumi enulu** *liane sp. Mucuna sloanei* (Papilionaceae) *Litt. charognard-œil de*.

1.1.3. Incorporation

Enfin ces noms présentent la propriété de s'incorporer dans un verbe, un qualifiant ou une postposition :

- (8) **ainapiiko** *Tiens-lui la main !*
 ø-aina-apii-ko
 3-main-tenir-Impér
- (9) **mo'ko ela'e tatinen tu'kalaiye man imelo**
 mo'ko ela'e t-ati-ne-n t-upupo-kalai-ye man imelo
 Dém.Anim Elaé Qual-nom-Qual-NomQual-tête-couleur noire-Qual 3+cop. très
Celle qu'on appelle Elaé a des cheveux très noirs
- (10) **unkapo melo kunupano inta'ka**
 ø-unka-po melo kun-upa-no i-inta-ta-ka
 3P-allonger-Inf.pass après 3P-alimenter-Prés 3-bouche-dans-Mvt
Après l'avoir allongé, elle lui verse à boire dans la bouche

Il est peut-être possible de supposer (Chappell & McGregor 1996 : 5, pour d'autres langues) que, puisque les parties du corps se rattachent morphologiquement à la fois aux aliénables et aux deux sous-classes

d'inaliénables, que ce soit au niveau syntaxique qu'elles manifestent une unité de fonctionnement.

2. Incorporation nominale dans un verbe

Reprenons la définition : « composition du verbe qui insère une racine nominale dans un radical verbal pour former une base verbale dérivée plus spécifique ».

- (11) **sipekotoya** *Je lui coupe la frange* Litt. *je le frange-coupe*
 si-pe-koto-ya
 N V
 [radical verbal]
 1A-frange-couper-Prés.

Ou :

- (12) **nenupotitai** *Il a fait des yeux ronds* Litt. *Il a yeux-étincelé*
 n-enu-potita-i
 N V
 [radical verbal]
 3-yeux-étinceler-Parf.

Avant de détailler le mécanisme de formation de ces bases verbales composées, nous présentons le verbe et ses relations actanciennes.

2.1. Le verbe et ses relations actanciennes

Les relations actanciennes sont morphosyntaxiquement encodées dans les indices verbaux et l'ordre des syntagmes nominaux. Lorsque que ceux-ci sont présents, ils ne portent pas de marque formelle de cas.

Le verbe fini en fonction prédicative est formé d'une base verbale préfixée d'un indice personnel et suffixée d'une marque de temps, mode ou aspect. La valence des verbes est 1 ou 2, les verbes intransitifs sont à un actant, les verbes transitifs à deux actants.

L'énoncé prototypique intransitif est formé d'une base verbale, d'un indice actanciel préfixé qui réfère à l'actant unique et d'une marque de temps, aspect ou mode suffixée.

- (13) **nopii** *Il (elle) vient d'arriver, est arrivé(e)*
 n-wopi-i
 3-arriver-Parf

L'actant unique peut être instancié par un syntagme nominal, dont la forme est alors extérieure au verbe ; l'indice personnel est maintenu :

- (14) **mo'ko milekoko nopii** *Le garçon est arrivé*
 mo'ko milekoko n-wopi-i
 Fem.Anim jeune homme 3-venir-Parf

L'énoncé prototypique transitif est formé d'un verbe, d'un indice actanciel préfixé et d'une marque de temps, aspect ou mode suffixée :

- (15) **nimeloi** *Elle l'a décoré*
 ni-melo-i
 3P-décorer-Parf

L'indice de personne 3P exprime ici le rôle sémantique du patient (comme nous le verrons ci-dessous en 2.2, il n'y a qu'une place pour marquer la personne devant le verbe). L'explicitation de P entraîne à la fois l'effacement de l'expression argumentale dans le verbe et le placement du nom directement avant le verbe :

- (16) **sapela melo-i** *Elle a décoré le bol*
 sapela melo-i
 bol décorer-Parf

2.2. Les indices personnels

Dans les exemples ci-dessus seul est observable l'indice de 3^{ème} personne qui est commun aux différentes séries de marques personnelles. Il se réfère donc à l'actant unique des verbes intransitifs et au second actant des verbes transitifs.

Dans les verbes transitifs – il n'y a qu'une place indicielle – lorsqu'il s'agit d'indices impliquant d'autres personnes, une hiérarchie donne la primauté aux personnes de l'intra-locution sur celles de l'extra-locution, l'échelle personnelle prend le pas sur le rôle sémantique. La première personne et la deuxième sont au même niveau et supérieures à la troisième (1 = 2 > 3). Dans les marques indicielles, cela se traduit par le fait que la place unique de l'indice est réservée à la personne la plus haute, quel que soit son rôle :

- (17) **mimeloi** *Tu lui as peint le corps*
 mi-melo-i
 2A-peindre-Parf
- (18) **ameloi** *Elle t'a peint le corps*
 a-melo-i
 2P-peindre-Parf

Dans les verbes intransitifs, le choix des marques des indices personnels est dicté par leur appartenance au paradigme des verbes actifs

ou à celui des verbes statifs, le kali'na présentant un système d'intransitivité scindée².

- (19) **mopii** *Tu es arrivé* / **a-lupota-i** *Tu es fatigué*
 m-wopi-i a-lupota-i
 2-venir-Parf 2-être fatigué-Parf

2.3. Modalités de l'incorporation

A la définition donnée en 2 (composition du verbe qui insère une racine nominale dans un radical verbal dérivé) on ajoutera, pour préciser, les modalités d'insertion : le verbe insère la racine nominale entre son radical et l'indice personnel. Ces racines nominales sont, en kali'na, restreintes aux noms de parties du corps³ têtes d'un groupe nominal de possession.

Les cas les plus fréquemment rencontrés sont du type suivant : un radical verbal transitif incorpore un nom et reste transitif (il est préfixé des indices personnels des verbes transitifs) :

- (20) **yenpatakulipano** *Il me peint le visage* Litt. *Il me visage-peint*
 y-enpata-kulipa-no
 1P-visage-peindre-Prés.

On assiste à une redistribution des rôles actanciels : le verbe à deux arguments a incorporé un des actants, celui qui est dans le rôle de patient, qui perd alors son statut syntaxique, la fonction sujet étant attribuée au complément du nom incorporé, soit le possesseur. Le verbe dérivé conserve sa nature biactancielle.

Les cas moins fréquemment rencontrés sont du type suivant : un radical verbal intransitif incorpore un nom et reste intransitif. Il entre dans la série des verbes statifs (il est précédé des indices personnels de cette série de verbes) :

² Le tableau ci-dessous présente cette répartition (pour plus de détails voir Lescure 2002) :

	Objet (v.tr.)/Sujet (v.statifs)	Sujet (v.tr./v.actifs)
1	ø-/y-	s(i)-/ø-
2	a-/ay-/o-	m(i)-
1+2	k-/kV(y)-	kVs(i)-/kVt-
3	(ki)ni-/(kV)n-	(ki)ni-/(kV)n-

³ Nous n'avons rencontré qu'un contre-exemple : **wetumamukae** *Je fais la cuisine*, dans lequel le nom incorporé **tuma** est un nom indépendant *marmite*, le verbe **muka** *cuire* un verbe transitif et le verbe composé résultant est ensuite dérivé par le morphème de détransitivisation : **we-**.

- (21) **yenasakunutai** *J'ai la gorge serrée* Litt. *je gorge-suppure*
 y-enasa-kunuta-i
 1-gorge-suppurer-Parf

Le verbe à un actant a incorporé l'actant unique, soit la partie du corps possédée. Il y a ici aussi une redistribution actancielle : le possesseur reste à l'extérieur du groupe verbal en acquérant la place d'actant unique. Le verbe reste uni-actanciel.

2.3.1 Structure phonologique et morphologique

La structure du composé formé par incorporation d'un nom est comparable à celle des composés nominaux⁴. Les schémas phonologiques sont ceux du mot :

- (22) **sipanapukae** [çibja:napuka'e] allongement de voyelle et accent final.

Les processus morphologiques s'y appliquent de manière identique :

- réduction de voyelle :

- (23) **sainapiiya** *Je le tiens par la main* cf **yenasanti** *mon collier*
 s-aina-apii-ya y-enasa-unti
 1A-main-tenir-Prés 1-cou-base

- perte de syllabe(s) en fin de mot :

- (24) **topu yu'molikai** *Une pierre m'a cogné la tête* cf **u'yepo** *son crâne*
 topu y-upupo-molika-i ø-upupo-yepo
 pierre 1P-tête-cogner-Parf 3-tête-os
- (25) **siwese'paikae** *Je lui donne une fessée* cf **iwese'puti** *sa couche*
 si-wesepi-paika-e i-wesepi-puti
 1A-fesses-frapper-Prés 3-fesses-couverture

⁴ En kali'na, les composés, dans lesquels les noms de parties de corps forment un des éléments, relèvent du type de composé dans lequel le mot est construit d'une séquence de lexèmes dans un rapport de déterminant à déterminé. Ils ont parfois leur contre-partie analytique comme dans :

enupipo	ou	enulu	pipo	<i>sa paupière</i>
ø-enu-pipo		ø-enu-lu	pipo	
3-œil-peau		3-œil-Poss	peau	

et se distinguent en cela des composés complètement lexicalisés comme par exemple :

kawale elepalì	<i>citronnelle</i>
kawale alepa-li	
cheval nourriture-Poss	

Voir aussi Renault-Lescure 1983.

L'incorporation ne permet pas de dérivation ou de détermination :

- (30) **su'sisikoya** *Je lui gratte la tête*
 s-upupo-sisiko-ya
 1A-tête-gratter-Prés

mais

- (31) **upupomenpo sisisikoya** *Je gratte sa petite tête*
 ø-upupo-menpo si-sisiko-ya
 3-tête-Dim 1A-gratter-Prés

Ces caractéristiques que Hopper & Thompson (1984 : 742) relèvent pour indiquer que les noms incorporés sont *very low in categoriality* s'appliquent tout à fait au nom incorporé en kali'na.

2.3.2. Structure syntaxique

Le nom incorporé a son pendant syntaxiquement externe :

- (32) **sainasisikoya** ou **ainali sisisikoya** *Je lui gratte la main*
 s-aina-sisiko-ya ø-aina-li si-sisiko-ya
 1A-main-gratter-Prés 3-main-Poss 1A-gratter-Prés
- (33) **tapala senpatano'sa** ou **tapala enpatali sano'sa**
 tapala s-enpata-anopi-sa tapala enpata-li s-anopi-sa
 table 1A-dessus-raboter-Prés table dessus-Poss 1A-raboter-Prés
Je rabote le dessus de la table

a) Un verbe intransitif incorpore un nom :

- (34) **yenasakunutae** *J'ai la gorge serrée Litt. Je gorge-suppure*
 y-enasa-kunuta-e [exemple repris de (21)]
 1-gorge-suppurer-Prés

Le verbe composé ainsi obtenu a incorporé l'actant unique, ou sujet grammatical, de la phrase à nom externe correspondante :

- (35) **yenasali kukunutano** *J'ai la gorge serrée Litt. Ma gorge elle suppure*
 y-enasa-li ku-kunuta-no
 1-gorge-Poss 3-suppurer-Prés

b) un verbe transitif incorpore un nom :

- (36) **senasawilikae** *Je le saisis à la gorge Litt. Je le gorge-saisis*
 s-enasa-wilika-e
 1A-gorge-saisir-Prés.

Le verbe composé ainsi obtenu a incorporé l'actant patient, ou objet grammatical, de la phrase à nom externe correspondante :

- (37) **enasali** **siwilikae** *Je le saisis à la gorge Litt. Je saisis sa gorge*
 ø-enasa-li si-wilika-e
 3-gorge-Poss 1A-saisir-Prés

Il y a une redistribution des arguments du verbe et une montée du possesseur dans le rôle de patient, créant un alignement de type ergatif (le sujet de l'intransitif et l'objet du transitif sont seuls à s'incorporer).

On a observé (2.1.) que l'explicitation du patient entraînait à la fois l'effacement de l'indice personnel du verbe et le placement du nom directement avant le verbe avec lequel il forme un groupe indissociable. Par ailleurs le syntagme possessif associe de la même manière son noyau et son complément :

- (38) **inoti** **tipali** **panali** **pukai**
 i-noti {{ti-pali pana-li} puka-i}
 3-grand-mère 3Réfl.-petit enfant oreille-Poss percer-Parf
La grand-mère a percé les oreilles de sa petite fille

L'incorporation du nom renforce le lien morphologique entre le verbe et le nom par la composition et opère un changement syntaxique par la redistribution des rôles de complément ; le complément du nom ou possesseur devient le complément du verbe :

- (39) **inoti** **tipali** **panapukai**
 i-noti {ti-pali pana-puka-i}
 3-grand-mère 3Refl.petit-enfant oreilles-percer-Parf

2.3.3. Autres propriétés syntaxiques

Dans les propositions coordonnées, le nom incorporé, s'il réfère à la même entité dans les deux énoncés, peut être effacé dans le verbe du deuxième énoncé :

- (40) **inoti** **nipanapukai** **iyonpo** **nepinopi**
 i-noti ni-pana-puka-i iyonpo n-epinopi-i
 3-grand-mère 3P-oreilles-percer-Parf puis 3P-désinfecter-Parf
Sa grand-mère lui a percé et désinfecté les oreilles

Il y a une présomption pour que le patient soit « les oreilles » dans la mesure où, à la question posée « et qu'est-ce qui a été désinfecté ? », l'informateur précise « les oreilles ».

De même le verbe de l'énoncé coordonné, s'il est identique, peut être effacé :

- (41) **inoti** **tìpali** **aloi** **ekupi**
 i-noti tì-pali alo-i ekupi
 3-grand-mère 3réfl-petit-enfant emmener-Parf se baigner

iyonpo nenpata- naina-niwese'kumitìi⁷

iyonpo n-enpata- n-aina-ni-wesepi-kumiti-i
 et 3P-visage-3P-mains-3P-fesses-laver-Parf

La grand-mère a emmené son petit-fils au bain : elle lui a lavé le visage, les mains et les fesses

Ou encore, le nom incorporé dans un verbe peut être l'actant unique d'un énoncé à copule (cf. ci-dessous 3.1) coordonné :

- (42) **sainakumitìi** **kìyi tuwelikike** **tuwaiye** **man**
 s-aina-kumiti-i kiyi ti-weliki-ke ti-wai-ye man
 1A-mains-laver-Parf ouh Qual-saleté-Qual Part-être-Part 3+cop
Je viens de lui laver les mains, ouh ! qu'elles[les mains] étaient sales !

Dans cet exemple, comme dans l'exemple (39), la question posée pour élucider le référent de la deuxième proposition obtient « les mains » pour réponse.

Ces exemples tendent à nous montrer que le nom incorporé n'est pas complètement inerte. On a vu que ses propriétés morphologiques se perdent, mais que ses fonctions syntaxiques peuvent perdurer.

2.3.4. Propriétés sémantiques

Le sémantisme de l'incorporation d'un nom de partie du corps dans un verbe en kali'na rejoint ce qu'en écrit Mithum pour d'autres langues :

This results in part from the frequent recurrence and material cohesion of many activities affecting parts of the body, eg. "to hand-wash" or "to tooth-brush". In addition Noun Incorporation of body parts allows affected persons to assume a primary case role, such as subject or direct object than merely oblique possessor (1984 : 858)

Les exemples sont clairs et les verbes qui incorporent dénotent des actions caractéristiques exercées sur le corps d'autrui, telles que « couper (les cheveux, la frange), laver (le visage, les oreilles, les mains...), gratter (la tête, le dos, la main...), caresser (la tête, la joue, la main...), taper (la tête, la joue, le bout du nez...), donner un coup sur (la joue, la bouche, les

⁷ Au lieu de : **inoti tìpali aloi ekupi iyonpo nenpatakumitìi nainakumitìi niwese'kumitìi**

mains, les fesses...). Certains verbes semblent pouvoir incorporer un grand nombre de parties du corps (avec les restrictions liées au sens), comme **kumiti** *laver*, **melema** *caresser*, **paika** *taper*, d'autres paraissent plus spécifiques comme **kapa** *ouvrir (la bouche)*, **kika** *fermer (la bouche)*.

Leur fonctionnement avec une dérivation réfléchie, indiquant une action exercée sur son propre corps, est très productif :

- (43) **we-pesa'sisikoya** *Je me gratte la cuisse*
 ø-we-pesati-sisiko-ya
 1-Réfl-cuisse-gratter-Prés
- (44) **wepe'kotoya** *Je me coupe la frange*
 ø-we-peli-koto-ya
 1-Réfl-frange-couper-Prés

Ils sont également utilisés pour décrire une attitude caractéristique de certains êtres vivants :

- (45) **kusa kanasainalakamano**
 kusa kan-wos-aina-lakama-no
 crabe 3-Réfl-pinces-retourne-Prés
Le crabe se met en position d'attaque Litt. Le crabe se pince-retourne

Ce procédé d'incorporation est également très employé dans les vocabulaires techniques : cela va du découpage des poissons et dépeçage des animaux à la préparation des végétaux et à la confection du mobilier, des pirogues... Cette productivité avait déjà été remarquée par Alhlbrinck (1956 : 532) qui donnait des exemples tels que :

- (46) **welusi sapolikotoi** "j'ai coupé son aile à la colombe"
aleisi sipipokatake "je pèlerai le riz = je lui peau-enlève"
wakapulu senasakai "j'enlève le cou de ma poutre = je l'entaille à son extrémité supérieure"

et ajoutait "la terminologie du fendage du *warimbo* fournit un exemple frappant d'incorporation" :

- (47) **muntikotoya** "vous les coupez toutes à hauteur égale en bas" (**unti** « base »)
silekotoya "je coupe les extrémités supérieures des tiges à hauteur égale en enlevant le bout" (**leti** « extrémité supérieure ») (p.448)

D'autres terminologies techniques font appel à ce procédé :

- (48) **tapala senpadano'sa** *Je rabote le dessus de la table Litt. je visage-rabote la table*
 tapala s-enpata-anoki-sa
 table 1A-visage-raboter-Prés

- (49) **ipanamomelekoko** *Fais son arrondi ! Litt. oreille-arrondis le*
 i-pana-amomeleko-ko *[le plateau de la table] !*
 3P-oreille-arrondir-Imp
- (50) **sisolopapipakoya** *Je lui aplatit les côtés Litt. je la [la pièce de bois qui*
 si-solopa-pipako-ya *deviendra un petit banc] côtes-aplatit*
 1A-côtes-aplatir-Prés
- (51) **sipetankutoya** *Je lui creuse les bords Litt. je creuse les joues [du tronc à*
 si-peta-ankuto-ya *dégrossir dans la fabrication d'une pirogue)*
 1A-joues-creuser-Prés

3. Incorporation dans un qualifiant

C'est la composition d'un nom et d'un qualifiant dérivé, comme dans l'exemple suivant qui voit l'incorporation du nom **peta** *joues* dans le qualifiant **tapile** (dérivé de **api** *couleur rouge* > **t-api-le** *rouge*) :

- (52) **tipetapile** **man** *Il a les joues rouges Litt. Il est joues-rouges*
 ti-peta-api-le man
 Qual-joues-couleur rouge-Qual 3+cop

3.1. La classe des qualifiants

Cette classe comprend une série ouverte et très productive de qualifiants formés par dérivation affixale à partir de radicaux nominaux :

- (53) **kalai** *couleur noire* > **tikalaiye** *noir*
 ti-kalai-ye
 Qual-couleur noire-Qual
- (54) **etasipotili** *sa barbe* > **tatasipo'ke** *barbu*
 t-etasipoti-ke
 Qual-barbe-Qual

Ces qualifiants⁸ sont caractéristiques des énoncés possessifs et descriptifs à copule dans lesquels ils occupent une fonction attributive :

- (55) **tipilatake** **man** *Il a de l'argent Litt. il est ayant de l'argent, argenté*
 ti-pilata-ke man
 Qual-argent-Qual 3+cop

⁸ Ces qualifiants (dénomination provisoire) correspondent à ce qui, dans la littérature, est généralement désigné sous les termes d'adverbe ou d'adjectif. Cette classe de mots particulière se construit avec la copule, mais le qualifiant n'occupe jamais la fonction épithète. Il lui faut pour pouvoir qualifier un nom être nominalisé et lui être apposé.

mo'ko wokili tatasipo'ken palanakili mo'ko man
 mo'ko wokili t-etasipoti-ke-n palanakili mo'ko man
 Dém.Anim homme Qual-barbe-Qual-Nom Blanc Dém.Anim 3+cop
Cet homme barbu est un Blanc Litt. L'homme, le barbu...

- incorporé dans un verbe :

- | | |
|--|---|
| (61) senuponkai
s-onu-ponka-e
1A-yeux-cogner-Parf
<i>Je lui ai donné un coup sur l'œil</i> | konuponkai
k-onu-ponka-i
1inclP-yeux-cogner-Parf
<i>Il nous a vus</i> |
|--|---|

- incorporé dans un qualifiant :

- | | | |
|---|----------------------------|-----------------------------|
| (62) tanukamile ⁹
t-onu-kami-le
Qual-yeux-teinte rouge-Qual | man
man
3+cop | <i>Il a les yeux rouges</i> |
|---|----------------------------|-----------------------------|

cf. **onu** yeux

- | | |
|---|-----------------|
| tanuke
t-onu-ke
Qual-yeux-Qual | <i>qui voit</i> |
|---|-----------------|

3.3.3. Fonctionnement syntaxique

Le nom incorporé a son pendant syntaxique externe. De même que l'on a **tanukamile man**, comme dans l'exemple ci-dessus, on peut avoir :

- | | |
|--|-----------------------------------|
| (63) enulu tikamile man | <i>Il a les yeux rouges</i> |
| ø-onu-lu ti-kami-le man | Litt. <i>Ses yeux sont rouges</i> |
| 3-yeux-Poss Qual-teinte rouge-Qual 3+cop | |

Ou, avec un actant explicite :

- | | |
|---|------------------------------------|
| (64) akale enulu tikamile man | <i>Le caïman a les yeux rouges</i> |
| akale onu-lu ti-kami-le man | |
| caïman yeux-Poss Qual-teinte rouge-Qual 3+cop | |

Dans le cas d'incorporation, le possesseur, complément du possédé dans l'expression de la possession externe, devient l'actant unique de l'énoncé :

- | | |
|--|--|
| (65) akale tanukamile man | <i>Le caïman a les yeux rouges</i> |
| akale t-onu-kami-le man | Litt. <i>Le caïman est yeux-rouges</i> |
| caïman Qual-yeux-teinte rouge-Qual 3+cop | |

Comme dans l'incorporation dans un verbe, on a dans l'incorporation d'un nom dans un qualifiant attribut d'un énoncé à copule une montée du possesseur en position « sujet ».

⁹ On pourrait se demander si cette combinaison ne relève pas de la dérivation d'un mot déjà composé, mais **enukami** ne se rencontre pas.

La démonstration ci-dessus s'est appuyée, pour la facilité de lecture, sur des exemples basés sur une même forme incorporée. Si ce procédé semble moins fréquent que l'incorporation dans un verbe, on peut citer néanmoins nombre d'exemples dont on ne donnera ici qu'un petit échantillon :

- (66) **palanakili wolii mo'ko man tu'weyule man**
 palanakili wolii mo'ko man t-upupo-weyu-le man
 Blanc femme Dém.Anim 3+cop Qual-tête-soleil-Qual 3+cop
C'est une Blanche, elle a les cheveux blonds Litt. Une tête ensoleillée
- (67) **tanataikule man** *Il a le nez qui coule*
 t-enata-aiku-le man
 Qual-nez-liquide-Qual 3+cop

3.3.4. Propriétés sémantiques

Ces incorporations décrivent des propriétés considérées comme caractéristiques ou récurrentes de certaines parties du corps, lesquelles vont à leur tour caractériser le possesseur comme dans les exemples ci-dessus. Ainsi dira-t-on de quelqu'un **tīpetapule man** *Il a les joues rebondies* Litt. *Il est joues-pleines*, **tu'mune man** *Il a les cheveux gris* Litt. *Il est tête-blanche*, **tanulomoke man** *Il louche* Litt. *Il est yeux-mourant*.

4. Incorporation nominale dans une postposition

On peut également observer l'incorporation d'un nom dans une postposition :

- (68) **kaleta yewatapona man** *J'ai un livre sous le bras*
 kaleta y-ewata-pona man Litt. *un livre est aisselle-contre moi*
 livre 1-aisselle-contre 3+cop

4.1. La classe des postpositions

Les postpositions forment la tête du syntagme qu'elles constituent avec leur complément dans un ordre strict : nom-postposition, et les deux constituants sont indissociables.

- (69) **palana ta man** *Il est en mer*
 palana ta man
 mer dans 3+cop
- (70) **kalani 'wa wi'sa** *Je vais à Cayenne.*
 kalani 'wa ø-wito-sa
 Cayenne vers 1-aller-Prés

4.2. Structure morphologique

Des indices personnels¹⁰ préfixés peuvent indiquer la référence en l'absence du nom complément :

(71) **ita man** *Il y est*
 i-ta man
 3-dans 3+cop

(72) **i'wa wi'sa** *J'y vais*
 i-'wa ø-wito-sa
 3-vers 1-aller-Prés

En 1.5, nous avons vu que certains noms de parties du corps fonctionnaient comme postpositions :

(73) **yaina o'win supala man** *J'ai un sabre à la main*
 y-aina o'win supala man *Litt. Un sabre est (à) ma main*
 1-main un sabre 3+cop.

Elles conservent alors, comme dans l'exemple ci-dessus, un sens littéral alors que d'autres ont acquis un sens plus général, comme celle qui suit, formée sur le nom « dos » :

(74) **inkana man** *Il est derrière elle*
 i-inkana man
 3-derrière 3+cop

4.3. Modalités de l'incorporation¹¹

4.3.1. Définition

L'incorporation nominale dans la postposition consiste dans l'insertion d'une racine nominale entre le préfixe de personne et le radical postpositionnel : le composé ainsi obtenu a incorporé le complément de la postposition :

(75) **tokuna'po man** *Il est sur les genoux*
 t-ekuna-kupo man
 3Réfl-genoux-sur 3+cop

¹⁰ Les postpositions sont caractérisées par ces marques personnelles qu'elles partagent avec celles qui marquent le possesseur d'un nom, le patient d'un verbe bivalent et l'actant unique des verbes monovalents appartenant à la série « stative » (voir les tableaux des notes 3 et 6).

¹¹ Hoff (1968 : 259) cite un exemple dans une rubrique « composition » et l'indique comme cas unique **rexta :ka** « (descending) on the ridge » **re :ti** « ridge (of the roof) » et **ta :ka** « dans avec mouvement ».

Cet énoncé se distingue de celui qui présente un complément de postposition externe :

- (76) **tokunali** **kupo** **man** *Il est sur les genoux*
 t-ekuna-li kupo man Litt. *Il est sur ses propres genoux*
 3Réfl-genoux-Poss sur 3+cop

4.3.2. Structure morphologique

La racine nominale incorporée subit les mêmes adaptations phonologiques et morphophonologiques que dans les autres types d'incorporation. Voici un exemple d'alternance vocalique régulière :

- (77) **ayelepali** **mi'ya** **onta'ka** **iyonpo me'mo'sa**
 ay-alepa-li m-ili-ya a-inta-ta-ka iyonpo m-e'moki-sa
 2-nourriture-Poss 2A-mettre-Prés 2-bouche-dans-Mvt et 2A-avalier-Prés
Tu mets la nourriture dans ta bouche et tu l'avales

4.3.3. Structure syntaxique

Comme nous l'avons vu plus haut, s'agissant des noms inaliénables et des verbes transitifs, les postpositions ne sont saturées qu'avec leur complément nominal ou indiciel. L'incorporation de ce complément – qui perd sa fonction d'argument – implique une redistribution de cette fonction dévolue désormais au possesseur. On passe, en traduction littérale des exemples ci-dessus, de la forme à possession externe *Il est sur ses propres genoux* à la forme incorporée *Il est genoux-sur lui-même*.

4.3.4. Propriétés sémantiques

Ici encore il y a un lien privilégié entre la postposition et la partie du corps concernée, mais la structure à incorporation indique que c'est le possesseur de la partie du corps qui est affecté :

- (78) **tokunapo** **man** *Il est sur les genoux*
 t-ekuna-kupo man
 3Réfl-genoux-sur 3+cop
- (79) **kaleta** **yewatapona** **man** *J'ai un livre sous le bras*
 kaleta y-ewata-pona man
 livre 1-épaule-contre 3+cop

5. Conclusion

5.1. Noms de parties du corps et incorporation

La morphologie ne nous permettant pas de distinguer une classe de noms de parties du corps homogène, nous nous sommes demandé plus haut (1.1.3) si le niveau syntaxique, et particulièrement la capacité à l'incorporation, allait permettre de caractériser cette classe. S'il est clair que l'incorporation est un trait caractéristique des noms de parties du corps en kali'na, dans la mesure où ils sont les seuls noms à présenter ce phénomène, elle ne permet pas non plus à elle seule de définir cette classe. En effet, tous les noms de parties du corps ne sont pas incorporables :

- (80) **i'me emepi sikokae** *J'essuie le front de mon enfant*
 ø-i'me emepi si-ikoka-e
 1-enfant front 1A-essuyer-Prés
 *semepikokae

Et parmi ceux qui sont incorporables dans un verbe, certains ne le sont pas dans un qualifiant, et encore moins nombreux sont ceux qui peuvent être incorporés dans une postposition.

5.2. Un ou plusieurs types d'incorporation ?

A cette question posée dans l'introduction, l'observation des faits nous permet de penser que l'incorporation nominale, qu'elle se réalise dans les verbes, les qualifiants ou les postpositions relève d'un même phénomène.

Au niveau morphologique, le traitement des éléments présente de grandes similitudes. Il y a insertion du nom entre un radical et un préfixe (indice personnel pour l'incorporation dans un verbe et dans une postposition, et marque de qualification pour l'incorporation dans un qualifiant) et adaptation phonologique et morphologique à la composition comparable dans tous les cas.

L'incorporation dans un verbe intransitif et dans un qualifiant présente des traits communs. Dans les deux cas, on a pu observer une redistribution de la fonction sujet, mais dont la saillance en termes d'agentivité est affaiblie car l'incorporation dans un verbe intransitif se réalise dans des verbes appartenant à la série des verbes statifs (les exemples sont peu nombreux et cela reste à vérifier quantitativement) et l'incorporation dans un qualifiant se réalise dans une structure stative.

L'incorporation dans un verbe transitif et dans une postposition présente également des traits communs. Il y a une redistribution des arguments, le possesseur passant de la fonction de complément du nom à complément du verbe (le sujet d'un verbe transitif n'est jamais incorporé) et de complément du nom à complément de la postposition.

La promotion du possesseur commune aux différents types d'incorporation souligne son implication, rejoignant ici ce qu'écrit Mithun à propos de l'incorporation nominale des parties du corps dans un verbe :

the personal involvement of the possessor is expressed by noun incorporation of the body part and promotion of its possessor to subject status (1984 : 859).

Mais au niveau sémantique et pragmatique, les questions restent ouvertes. En effet, les contraintes sur l'emploi de l'incorporation ne proviennent pas du niveau phonologique, ni des niveaux morphologique ou syntaxique. De nouvelles données devraient nous permettre de comprendre d'une part pourquoi certains noms s'incorporent dans des verbes mais non dans des qualificatifs ou des postpositions et d'autre part les paramètres en jeu dans le choix d'une structure à incorporation et une structure à construction externe.

Abréviations

1, 2, 3	Indice de 1, 2, 3 ^{ème} personne
1A, 2A, 3A	Indice de 1, 2, 3 ^{ème} personne Agent
1incl	Indice de 1 ^{ère} personne inclusive
1P, 2P, 3P, 1inclP	Indice de 1, 2, 3 ^{ème} , 1 ^{ère} personne inclusive Patient
Anim	Animé
Aug	Augmentatif
cop	copule
Dém	Démonstratif
Dim	Diminutif
Fut	Futur
Général	Marque de généralisation
Impér	Impératif
Inf	Infinitif
Loc	Locatif
Mvt	Mouvement
Nom	Nominalisateur
Parf	Parfait
Pass	passé
Poss	Marque de possession
Prés	Présent
Qual	Translateur qualifiant
Réfl	Réfléchi (pour la personne ou le morphème de verbalisation)

Références bibliographiques

AHLBRINCK W.

1956 L'encyclopédie des Caraïbes, Traduction IGN de *Encyclopaedia der Karaïben* (1931), Paris, 544 p.

CHAPPELL H. & MCGREGOR W.

1996 Prolegomena to a theory of inalienability. *The Grammar of Inalienability. A typological Perspective on Body Part Terms and tge Part-Whole Relation*, Chappel & McGregor (eds), Berlin-New-York: Mouton de Gruyter, 3-30.

HOFF B.J.

1968 *The Carib language, phonology, morphonology, morphology, texts and word index*, Martinus Nijhoff, The Hague, 440p.

HOPPER P.J. & S.A.THOMPSON

1984 The discourse basis for lexical categories in universal grammar, *Language* 60 : 4.

MEIRA S.

1999 *A grammar of Tiriyo'*. PhD. Rice University, Houston, Texas, 816p.

MITHUN M.

1984 The evolution of noun incorporation, *Language* 60 (4) : 847-94

1986 On the nature of noun incorporation, *Language* 62 (1) : 32-37.

1996 Multiple reflections of inalienability in Mohawk. *The Grammar of Inalienability. A typological Perspective on Body Part Terms and tge Part-Whole Relation*, Chappel & McGregor (eds), Berlin-New-York: Mouton de Gruyter, 633-650.

RENAULT-LESCURE O.

1983 La composition nominale en galibi, *Amerindia* 8 : 17-38.

2002 Dynamique des relations actanciennes en kali'na de Guyane française (ou galibi), *Langues de Guyane*, Goury L. (ed.), *Amerindia* 26.

SADOCK J.M.

1986 Some notes on noun incorporation. *Language* 62 (1) : 19-31.

SAPIR E.

1911 The problem of noun incorporation in American languages.
American Anthropologist 13 : 250-82.